

## Les auteurs

Michela Berti, post-doctorante au sein du Département de recherches *Transitions*, a bénéficié d'un mandat Marie Curie, co-financé par l'université de Liège et la Commission européenne, pour le projet « Le modèle musical des églises nationales à Rome à l'époque baroque ». En 2010-2012, elle participe au projet « Musici », financé par l'Agence nationale de la recherche et la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* en tant que chercheuse et responsable scientifique de la base de donnée « Musici », élaborée en collaboration avec les informaticiens de la *Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften*. Docteure depuis 2010, Michela Berti a soutenu une thèse en histoire de la musique intitulée *La vita musicale all'ambasciata di Francia presso la Santa Sede (1724-1791)* (université Paris 4-Sorbonne/Rome 2-Tor Vergata). Michela Berti est également titulaire d'un diplôme de flûte traversière du Conservatoire de musique de Benevento (2002) et d'une maîtrise en littérature de l'université Roma 2-Tor Vergata (2005) qu'elle obtint à la faveur d'un mémoire rédigé au Centre de musique baroque de Versailles, grâce à une bourse d'étude « Leonardo da Vinci ».

Cécile Davy-Rigaux est directrice de recherche au CNRS à l'Institut de recherche en musicologie (IReMus, UMR 8223), dont elle est directrice depuis 2014. Ses travaux s'inscrivent dans le cadre de l'édition complète des œuvres de J.-P. Rameau, d'une part, dans celui de la musicologie numérique (coordinatrice scientifique de la bibliothèque de partitions numériques *Neuma*), d'autre part, et enfin dans le domaine du plain-chant et de la musique d'église à l'époque moderne (1580-1860), étudiés en particulier dans leur lien avec la liturgie. Auteur d'un ouvrage sur l'œuvre de plain-chant de G.-G. Nivers (CNRS Éditions, 2004), éditeur ou co-éditeur de plusieurs ouvrages collectifs et auteur de nombreux articles sur ce sujet, elle est responsable scientifique de la base en ligne *Sequentia*, et co-dirige les collections ELSEM (*Église, liturgie, société dans l'Europe moderne*) et *Musique : sources, recherche, interprétation* (IReMus-Royaumont) chez Brepols. Elle est par ailleurs directrice du *Collegium Musicae*, récent institut pluridisciplinaire dédié à la musique et au son musical de la ComUE Sorbonne Universités.

Marie Demeilliez est maître de conférences en musicologie à l'université Grenoble Alpes, ancienne pensionnaire de la Fondation Thiers et diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris (prix de clavecin, basse continue, histoire de la musique, esthétique, contrepoint Renaissance). Ses travaux portent sur les pratiques musicales et théâtrales au sein des collèges français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, avec une thèse de doctorat soutenue à l'université Paris-Sorbonne en 2010 (« *Un Plaisir sage et réglé* ». *Musiques et danses sur la scène des collèges parisiens [1640-1762]*), sur les musiques de claviers (éditions des fac-similés des pièces de Lebègue et Corrette) et sur la théorie de la musique et de la composition dans le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Bernard Dompnier, professeur émérite d'histoire moderne à l'université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand) et membre honoraire de l'Institut universitaire de France, a consacré ses recherches au catholicisme des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Après des travaux sur les ordres religieux (capucins, jésuites, visitandines), les missions (en France et en Italie) et les confréries, fondés en grande partie sur le dépouillement des archives romaines, il s'intéresse depuis une dizaine d'années à l'histoire des cultes et des dévotions, ainsi qu'à celle des musiciens d'Église. Publications récentes : *Missions, vocations, dévotions. Pour une anthropologie historique du catholicisme moderne (recueil d'articles)*, Lyon, LARHRA, 2016 ; coordination scientifique de *La grâce d'une cathédrale. Clermont, l'âme de l'Auvergne*, Strasbourg, La Nuée bleue, 2014 ; *I linguaggi della convizione religiosa. Una storia culturale della Riforma cattolica*, Rome, Bulzoni, 2013.

Jean Duron, fondateur et directeur (1989-2007) de l'Atelier d'études sur la musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles du CMBV (UMR du CNRS), est actuellement chercheur au CMBV et directeur des collections de livres. Il travaille sur la musique à l'époque de Louis XIV, principalement aux moyens de son interprétation : effectifs, contrepoint, composition, structures, affects et théorie. Ses travaux concernent notamment les grandes formes (grand motet, tragédie en musique), la musique de la Cour, celle des grandes cathédrales du royaume et, dans tous ces domaines, la question du statut des sources. Ses recherches l'ont conduit également à publier plusieurs textes sur la poésie néo-latine contemporaine (Jean Santeul, Pierre Perrin, Pierre Portes). Il a plus particulièrement travaillé sur les compositeurs suivants : Moulinié, Lully, Du Mont, Brossard, Desmarest, Lalande, Campra, D. Scarlatti et Grétry. Hors cette période, sur Obouhove et Ravel.

Thierry Favier est professeur à l'université de Poitiers, membre du Centre de recherches interdisciplinaires Histoire, histoire de l'art et musico-

logie (EA4270) et chercheur associé au Centre de musique baroque de Versailles. Ses travaux portent sur la musique religieuse française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (*Le motet à grand chœur (1660-1792) : Gloria in Gallia Deo*, Fayard, 2009 ; *Le chant des muses chrétiennes*, Société française de musicologie, 2008). Il a publié deux ouvrages collectifs, l'un avec Manuel Couvreur sur le plaisir musical (*Le plaisir musical en France au XVII<sup>e</sup> siècle*, 2006), l'autre avec Sophie Hache sur le sublime (*À la croisée des arts : sublime et musique sacrée en Europe [XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles]*, 2015). Ses recherches récentes portent sur les collections musicales privées, le concert, la notion de genre musical dans les transferts culturels, et le rôle de la musique dans le régime d'historicité propre au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Angela Fiore est diplômée *cum laude* en musicologie à l'université de Pavie. Après un stage parrainé par l'université de Pavie en 2005, elle est devenue coordinateur artistique du *Centro di Musica Antica Pietà de Turchini* de Naples. De 2007 à 2009, elle était chercheur à la *Fondazione Pergolesi Spontini de Jesi* pour un projet de recherche sur « *Le carte degli antichi banchi e il panorama musicale e teatrale della Napoli di primo Settecento : 1726-1736* ». En 2015 elle a obtenu un doctorat en musicologie à l'université de Fribourg (CH) sous la direction de Luca Zoppelli avec une thèse dédiée à l'étude des activités musicales des couvents féminins de Naples entre 1650-1750. Actuellement elle est lectrice à l'université de Fribourg. Ses domaines de recherche concernent la production musicale des institutions religieuses durant l'âge baroque, les sources d'archives pour l'histoire de la musique ; la musique sacrée napolitaine et européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elle a obtenu également le diplôme de violon au Conservatoire Cimarosa-Avellino, puis s'est spécialisée dans le violon baroque.

Caroline Giron-Panel, archiviste paléographe et ancienne membre de l'École française de Rome, est titulaire d'une thèse de doctorat en histoire (université de Grenoble) et en musicologie (Università Ca'Foscari-Venise). Ses travaux portent sur les rapports entre musique et genre, la circulation des modèles musicaux entre XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et la formation musicale des filles. Elle a publié sur ces sujets de nombreux articles, ainsi que plusieurs ouvrages parmi lesquels *Musique et musiciennes à Venise. Histoire sociale des ospedali* (Rome, École française de Rome, 2015), qui a reçu en 2016 le Grand Prix des Muses. Conservatrice au département de la musique de la Bibliothèque nationale de France pendant plusieurs années, elle enseigne actuellement au Gymnase (Strasbourg) en tant que professeure agrégée.

Sophie Hache est maître de conférences à l'université de Lille et membre de l'équipe d'accueil Alithila (EA1061 – Analyses littéraires et histoire de la langue). Ses travaux sont consacrés à des études de langue et de

style et à des questions d'esthétique, en particulier autour de l'éloquence sacrée (Bossuet, Fléchier, les sermons, les oraisons funèbres). Elle a publié *La Langue du ciel. Le sublime en France au XVII<sup>e</sup> siècle* (Honoré Champion, 2000) et des ouvrages collectifs : *À la croisée des arts, sublime et musique religieuse en Europe (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, en collaboration avec Thierry Favier (Garnier, 2015) ; *L'épithète, la rime et la raison. La lexicographie poétique en Europe, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles*, en collaboration avec Anne-Pascale Pouey-Mounou (Garnier, 2015).

Thomas Leconte est chercheur au sein du pôle Recherche du Centre de musique baroque de Versailles (CESR, UMR 7323) où il est responsable éditorial des Éditions critiques de musique. Ses travaux de recherche se concentrent principalement sur l'étude historique, musicale et l'interprétation (*Performance Practice*) des musiques de société du XVII<sup>e</sup> siècle français (air de cour, ballet de cour, musique spirituelle en français, musique instrumentale) ainsi que sur la genèse du premier grand motet louis-quatorzien (1643-1682), répertoires auxquels il a consacré de nombreuses publications. Parallèlement, il s'intéresse à la musique religieuse des provinces de France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et aux pratiques musicales ordinaires et extraordinaires des cathédrales sous l'Ancien Régime.

Mathieu Lours, agrégé et docteur en histoire, est enseignant en histoire des arts en classes préparatoires aux grandes écoles et en histoire de l'architecture à l'université de Cergy-Pontoise. Il a publié plusieurs ouvrages consacrés à l'architecture religieuse de la période moderne dont *L'autre temps des cathédrales : du concile de Trente à la Révolution* (Picard, 2010) et *Saint-Sulpice : L'église du Grand Siècle* (Picard, 2014, avec Henri de Rohan-Csermak).

Ascensión Mazuela Anguita participe au projet « Musiques citadines et pratiques musicales en Europe au XVI<sup>e</sup> siècle (CIG-2012: URBANMUSICS no. 321876), porté par la Fondation Marie Curie et dirigé par Tess Knighton à l'Institut Milà i Fontanals du Conseil national espagnol de la recherche (CSIC) à Barcelone. Elle est diplômée de *Royal Holloway*, université de Londres, et est docteur de l'université de Barcelone (2012). Elle a reçu le prix de la recherche de la Société espagnole de musicologie (SEdeM) en 2013, pour son ouvrage *Artes de canto en el mundo ibérico renacentista* (2014). Elle a également publié des articles sur la musique populaire espagnole, sur les femmes et la musique, sur la musique dans les fêtes citadines et sur la musique de l'Inquisition dans l'Espagne moderne.

Benoît Michel, né en 1979, a suivi des études de musicologie à l'université de Bourgogne. Après un master consacré à la musique religieuse du compositeur Joseph Valette de Montigny (1665-1738), il s'est intéressé au

répertoire des Noëls à grand chœur, genre emblématique des institutions religieuses du sud de la France, qu'il a redécouvert et auquel il a consacré une thèse monumentale, soutenue à l'École pratique des hautes études en 2012 : *Le Noël à grand chœur : une pratique musicale à Toulouse et en terres méridionales (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles). Étude historique, institutionnelle, liturgique et esthétique* (en cours de publication). Par la quantité d'informations mises à jour et les nouvelles pistes de réflexion proposées, ses travaux ont joué un rôle majeur dans le renouvellement des études sur les provinces françaises. Depuis 2008, il était responsable scientifique des ressources numériques du Centre de musique baroque de Versailles. Il est décédé en janvier 2014 après avoir courageusement lutté contre la maladie.

Janet K. Page est *Pearl Wales Professor of Music* à l'université de Memphis (États-Unis) et ses recherches portent sur la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles à Vienne, en particulier sur la question des femmes musiciennes. Elle a édité les concertos pour hautbois de C. P. E. Bach et ses articles sont parus dans diverses revues comme *The Musical Times*, *Early Music*, *Eighteenth-Century Music*, *Grove Music Online*, *The New Grove Dictionary of American Music*, *The Journal of Seventeenth-Century Music*. Elle a publié *Convent Music and Politics in Eighteenth-Century Vienna* (Cambridge University Press, 2014). Elle pratique le hautbois baroque et moderne.

Théodora Psychoyou est maître de conférences à l'UFR de musique et musicologie de l'université Paris-Sorbonne et membre de l'Institut de recherche en musicologie (IREMus – CNRS UMR 8223). Elle a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis (2005-2007) et membre de l'équipe du RISM (manuscrits musicaux anciens) à la Bibliothèque nationale de France (1997-2005). Ses travaux portent sur le discours sur la musique aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles en France, sur l'économie et le statut des sources musicales et théoriques et sur la musique religieuse, notamment celle de Marc-Antoine Charpentier, dont elle a publié un volume dans la collection de ses œuvres complètes (2008). Ses projets actuels concernent les fortunes et les fonctions de l'héritage antique dans la pensée musicale à l'époque moderne en France et en Italie, la Querelle des Anciens et de Modernes en musique et ses ramifications, enfin le rapport entre musique et science au XVII<sup>e</sup> siècle.

Cécile Queffelec, archiviste paléographe, est titulaire d'une licence d'histoire (université Panthéon-Sorbonne), d'un master de musicologie (université de Poitiers) et d'une thèse de l'école des Chartes, intitulée *Des « messes théâtrales » au Concert spirituel : chanteuses laïques et musique religieuse à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle* (2013). Elle obtient un diplôme de conservatrice des bibliothèques à l'ENSSIB en 2014 et occupe actuellement la fonction de

responsable de l'Observatoire de la lecture publique au sein de la Direction générale des médias et des industries culturelles du ministère de la Culture.

Pierre Saby est professeur en musicologie à l'université Lumière Lyon 2. Auteur d'une thèse sur le chœur dans les œuvres dramatiques de Jean-Philippe Rameau, il a ensuite élargi ses travaux au genre de l'opéra, aux problématiques de la musique vocale et à l'esthétique musicale des Lumières. Il est membre de l'IHRIM (Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités), UMR 5317. L'essentiel de ses travaux récents a été consacré, d'une part, à l'œuvre musical et théorique de Jean-Jacques Rousseau, d'autre part, au discours de la presse française sur la musique dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.